

A Saint-Bris (dans l'Auxerrois) = Saint Prix et ses compagnons.
martyrisés^{vers} 270 ?

Lieu: église paroissiale de Saint-Bris. *Reliques.*

Date: le lundi de la Pentecôte. *M'*

Fréquentation: *ne* s'intéresse plus que les gens du village. *Indications
Chanoine
MEGNIEU
(1964)*

L'obituaire de la Cathédrale d'Auxerre, datant du VIII^e siècle place la fête des ssPrix et Côt au 26 Mai (date conservée, dans le propre du diocèse de Sens.)

Nouvelle translation, par l'Evêque Jean Baillot- 19 Novembre 1480- Chasse d'argent. On ne sait quand elles ont été mises dans une chasse de Bois où les trouve l'Evêque Francois de Donadieu, qui le 15 mai 1615? fait operer un transfert, dans une chasse plus digne en argent.

Constatations d'identité, les 29-II-1708, 4-8-1731.

A la Révolution, une partie est enfouie, dans un caveau, à l'intérieur de l'Eglise, le reste est emporté en lieu sur, chez les habitants.

Le 24 Juin 1803, les reliques sont à nouveau réunies.

Enfin, les reliques furent déposées, dans leschasses que nous possédons, par ordre de Mgr Mellon Jolly, par Mr le Chanoine Bravard Vic.Gen. le 29-9-1861.

- 1) Dans quel lieu exactement le pèlerinage se déroule-t-il et sous quelle forme ? Toutes les cérémonies du Pèlerinage, se déroulent, depuis 1904

où furent interdites les processions, dans l'Eglise.

Elles consistent, en une procession; et la grand Messe.

Auparavant, il y avait la procession à l'extérieur, pendant laquelle les chasses étaient placées sur de hauts chevallets, les pèlerins passaient dessous. Cette dernière coutume se maintient actuellement.

La Grand Messe était solennelle avec Diacre et Sous Diacre.

Après la Messe, les enfants étaient placés dans le sarcophage, que la tradition veut-être celui de St Cot, le prêtre en étendant l'étole sur son front lisait l'Evangile de la Fête des Saints.

L'après midi, Vêpres.

Pendant la procession, on chante l'hymne: ~~X~~"Felix pro me dies, que joins.

- 2) Description sommaire de la statue (et éventuellement des reliques), date vraisemblable, emplacement :

Il n'y a point de Statue, d'aucun des SS Patrons. Toutefois, le vitrail de droite, dans l'abside (XVI) rappelle le martyr des deux Saints et la découverte du crâne de St Prix, dans le faubourg de Gois, par St Germain. Dans deux autres vitraux, on retrouve l'effigie de l'un ou l'autre.

Il y a deux chasses des reliques; elles sont en bronze doré du XIX. Ces reliques ont été bien des fois changées de reliquaire. Tout d'abord, après le martyre de St Prix à Coucy (aujourd'hui Saints en Puisaye) St Cot son disciple rapporta le chef de St Prix à Cotiacus, (aujourd'hui Gois, faubourg de St Bris. Les chrétiens enfouirent ensemble la tête de Prix et le Corps de Côt. Durant son épiscopat à Auxerre St Germain, fit exhumer les reliques et les mis dans leur première chasse. St Didier, évêque d'Auxerre en fit la translation. St Didier, évêque d'Auxerre (613-621) fit translation des reliques, dans un tombeau; au dessus était une inscription, qui demeure toujours dans le mur de l'Eglise.

- 3) Nombre approximatif des pèlerins ? Viennent-ils de loin ? A quelles dates habituellement ?

Aujourd'hui, comme autrefois le Pèlerinage Officiel avait lieu le 26 Mai. Maintenant l'assistance est d'environ une centaine de personnes, la plupart habitant le pays, et quelquefois leurs invités.

Une relation du pèlerinage, dit, qu'il y a environ cent ans, du haut de la tour, on voyait les Pèlerins accourir en foule, de tout côtés; les temps ont changé, les gens aussi.

Toutefois aujourd'hui, comme autrefois, il n'est pas rare de voir des pèlerins venir individuellement honorer les Saints.

4) Que connaît-on de l'origine et de l'histoire du pèlerinage ?

L'origine est celle que j'ai indiqué, plus haut: Dès que St Germain eut découvert les reliques, c'est à dire au V siècle, et qu'il eut fait construire une Eglise, pour y abriter les reliques, le culte de ces Saints s'organisa. Ce qui est certain, c'est qu'au VIII siècle des voyages à leur tombeau, sinon des pèlerinages existaient.

Je n'ai trouvé, nulle part, des faits notables, concernant le Pèlerinage. On signale cependant une guérison (miraculeuse) le 4-6-1867. L'autorité diocésaine ne s'est pas prononcée sur ce point.

5) Informations complémentaires. Bibliographie.

En ce qui concerne le martyr des Saints, le transfert du chef de St Prix de Coucy à Goix, l'inhumation de cette relique avec le corps de St Côt, la découverte de ces corps par St Germain et leur transfert, dans l'Eglise battie à cette destination, on trouve, dans le livre paroissial (Commencé par Mr l'Abbé Guignepied Curé de St Bris en 1860) une copie d'un document extrait de la Bibl. historique de l'Yonne. La légende du bréviaire diocésain, en est presque la copie intégrale.

En ce qui concerne les reliques et leur culte, leur différentes translations, le livre paroissial renvoie à Leboeuf, lequel se réfère au Martyrologe de Nivelon datant du XI siècle.

L'abbé Leboeuf est aussi donné comme référence, : "Mémoire d'Auxerre NO 5 conservé à la Bibl. Impériale N° 5253

Pour la dernière translation, par le Vic. Gen. Bravard, elle a été portée directement sur le livre paroissial.

HYMNE

de Saint Prix et de Saint Cot

O jour heureux, révélez-nous enfin les précieux trésors que depuis tant d'années la terre recèle dans son sein. Il est temps de rendre à nos saints martyrs les honneurs qui leur sont dus. Il est temps de rendre à nos contrées la gloire qu'ils leur ont procurée.

Germain, c'est à vos larmes que nous devons la découverte de ce dépôt sacré. Dieu vous l'a fait connaître, et le troupeau fidèle qui vous fut confié y trouve et le gage d'un puissant appui et le motif d'une vive confiance.

Déjà par vos soins s'élève à la gloire du Très-Haut un temple digne de sa majesté suprême. Le chef sacré du saint martyr en est l'auguste et le principal ornement.

Autant la lune surpasse en clarté les astres de la nuit, autant le saint protecteur qui siège le premier dans cette vénérable enceinte, surpasse par l'immortel éclat de son nom les innombrables compagnons de sa gloire.

Ici le sang qu'il versa pour son Dieu transpire encore. Et ces ossements que tu vois sont pleins d'une vertu divine. Profane, avant d'entrer sous ces voûtes sacrées, purifie ton cœur de toutes ses souillures.

Oui, Père plein de clémence, c'est vous qui conservez dans ces restes précieux cette vigueur et cette force, afin donc que tant de sang répandu pour votre nom n'accuse point en nous une vie dégénérée, inondez aussi nos cœurs des torrents de votre grâce victorieuse.

Gloire éternelle vous soit rendue, ô Dieu unique en trois personnes. Vous êtes le roi, vous êtes la gloire de vos martyrs, et c'est vous que nous chantons en célébrant leurs triomphes. Amen.

*Felix prome dies, prome reconditas
Hoc in tempus opes.
Martyribus sui
Jam reddantur honores
Jam terris decus autricis.*

*Hæc, Germane, tuis, debita flentibus,
Dives gaze Deo, prodiit, indice,
Ingens undè fideli
Spes et præsidium gregi.*

*Sparsos tu lapides, colligis; hinc domus,
Ipso digna domus, construitur Deo,
Addit splendida Priscus
Sacro culmina vertice.*

*Astris quanta præit, luna minoribus,
Hic tantum socios innumerabiles
Claro nomine vincit
Sacris præses in ædibus.*

*Sacro sudat adhuc, area sanguine;
Quæ spectas, Deus his infidel ossibus;
Ingressure, profani
Sordes elue pectoris.*

*Hic ne degeneres, nos Cruor arguat;
Illis unde vigor, nos, Pater optime.
Fac victrices inundent
Nos et flumina gratiæ.*

*Sit laus trine, tibi, sit Deus unice;
Quo noscunque tuos carmine martyres,
Hoc te pangimus ipso
Rex et gloria martyrum. Amen.*

ORAISON

Que par votre grâce, Seigneur, les glorieux combats de saint Prix et de ses Compagnons inspirent à votre peuple une sainte allégresse, et que cette terre engraisnée du sang de tant de martyrs attire sur ceux qui l'habitent, les perpétuelles faveurs de leur puissante protection. Par notre S. J. C. votre Fils, etc.

Mademoiselle

Je suis heureux de savoir, que la documentation, que je vous ai fournie, vous a été de quelque utilité pour votre travail.

J'aurais voulu vous fournir plus rapidement les réponses aux questions que vous me posez, à nouveau. J'en ai été empêché, par le travail supplémentaire, qui nous prend, au moment de la préparation de Noël.

Voici donc les réponses aux questions que vous me posez:

I Question: Jamais dans aucun document, je n'ai trouvé que nos SS. Patrons aient été invoqués pour une maladie spéciale, ou pour un genre de maladie plus particulières. Si l'on se réfère aux guérisons (non homogénéisées) qui sont relatées, dans le livre paroissial, nous pouvons en déduire que nos Saints étaient, pour le moins, très éclectiques. C'est probablement la raison, pour laquelle les pèlerins isolés, comme ceux qui viennent au Pèlerinage, n'ont que le désir de leur confier les besoins de leur âme ou de leur corps.

A ce sujet, longtemps, il semble qu'il existait une véritable superstition, qui voulait, que lorsque l'on manquait le passage sous les chasses, on risquait le malheur durant toute l'année. Je ne suis pas tellement sûr que cette superstition ait totalement disparu. J'ai assisté à de véritables crises de désespoir, de la part de personnes, qui, étant arrivées en retard, avaient manqué ce rite.

2 Question - Autant que je puisse le supposer, le sarcophage de St Côt, est le seul qui nous reste parmi les supports sacraux du culte de nos Saints patrons. Toutefois, il y a encore les reliques. Peut-être y en a-t-il eu d'autres, mais aucune trace n'en est restée. Nulle part, il n'est question de fontaine.

En ce qui concerne la date du Pèlerinage, il est certain que ~~longtemps, que~~, longtemps il a eu lieu le jour du 26 Mai, date à laquelle la fête des SS Prix et Côt est portée; au calendrier liturgique du Diocèse de Sens. Autant que je puisse en déduire des

documents que je possède, ce n'est qu'au commencement du siècle dernier que la solennité du Pélérinage fut fixée au Lundi de Pentecôte. La raison en est bien simple, à mon humble avis: C'est l'époque où la culture du Cerisier prit une plus grande ampleur. La production de ce fruit étant devenue plus prenante, sa commercialisation devenant chaque année plus importante, on aurait bloqué au lundi de Pentecôte, alors fête d'obligation, le Pélérinage. Ce n'est là qu'un avis personnel.

Je voudrais ajouter un confirmatur, à ma réponse à la I question: L'Eglise de St Bris le Vineux: est riche de magnifiques vitraux du commencement du XVI siècle. Ils sont tous consacrés à des Saints Auxiliaires; St Marcoul invoqué pour la guérison des Ecouelles, St Roch (rage) St Philibert (orages, tempêtes, ouragans) St Denis (maux de tête) st Hubert (patron des chasseur, invoqué contre les bêtes malfaisantes des forêts) Ste Reine (maladies des personnes qui allaient). Il est certain que les habitants, ~~qui~~ étaient très au courant des vertues et des attributions de chacun de ces Saints; ils n'avaient donc pas besoin de recourir à leurs Saints Patrons, puisqu'ils avaient sous la main, tous les moyens de pallier aux misères physiques, qui pouvaient les atteindre. Je crois beaucoup plus volontiers, qu'ils considéraient beaucoup plus SS Prix et Côt, comme leurs saints tutélaires et à ce titre, pensaient qu'ils étaient polyvalents, quoique le terme n'ait pas encore existé.

Je Pense avoir répondu aux questions, que vous me posez. Toutefois si vous avez besoin de quelque éclaircissement nouveau; je suis à votre disposition, pour vous les fournir, dans la mesure au je le pourrai.

Veillez croire, Mademoiselle, à mes sentiments respectueux et dévoués.

Guire Hautel

Monsieur le Curé,

Permettez-moi de vous dire la gratitude commune de notre Equipe de recherches pour avoir ainsi pris la peine de me répondre avec toute la précision possible ; nous y sommes extrêmement sensibles. D'autant que notre enquête ne peut progresser et s'approfondir que grâce à des collaborations comme la vôtre - c'est vous en dire toute la valeur pour nous.

J'aurais souhaité que cette lettre soit toute de remerciements. Mais vous ne vous étonnerez pas, Monsieur le Curé, que votre réponse si riche provoque des réactions. Des questions aussi, particulièrement sur deux points :

1^o) Vous mentionnez des pèlerins individuels venant invoquer Saint Prix et Saint Cot. Peut-on savoir, sinon leurs "motivations", du moins dans quel but viennent-ils à Saint-Bris ? Vraisemblablement il s'agit d'un recours thérapeutique : peut-on savoir en particulier pour quel type de maladie surtout viennent les pèlerins ?

2^o) Si je vous entends bien, le support sacré primitif du culte serait le sarcophage de Saint Cot. Il n'y a jamais eu de fontaine ?

Nous vous serions extrêmement obligés, Monsieur le Curé, de quelques informations sur ces deux points. Il n'en demeure plus qu'un autre, à vrai dire, mineur : l'Evêché de Sens nous avait signalé le pèlerinage à "Saint Prix et ses compagnons" à la date du lundi de Pentecôte ; or, vous parlez du 26 mai. Y-a t'il eu changement de date, ou y-a t'il deux pèlerinages à ces deux dates ?

Vous redisant notre vive gratitude pour nous avoir témoigné votre ouverture à nos recherches de façon si active et participante, - et c'est vous qui avez ainsi provoqué cette nouvelle lettre de questions, qui sera grâce à vous, j'en suis sûre, la dernière - je voudrais que vous comptiez, Monsieur le Curé, sur mes sentiments très respectueux et reconnaissants.

Mlle AILLERET
Chef de Travaux à
l'Ecole des Hautes Etudes
54 rue de Varenne Paris 7e

Monsieur l'Abbé Pierre MANTELET
Curé de Saint-Bris-le-Vineux
(Yonne)

St Bris le Vineux le 24-Octobre 1969

Mademoiselle

C'est avec plaisir que je vous communique l'essentiel de ce je sais sur le Culte des SS Prix et Côt à St Bris et sur le Pélérinage, qui-vous vous en apercevrez- est bien réduit à ^{la} simple expression maintenant.

Je n'ai malheureusement, aucune documentation photographique. Les vitraux, à ma connaissance, n'ont jamais fait l'objet d'un cliché, qui d'ailleurs serait, me semble-t-il, assez difficile à prendre. Les chasses du XIX^e, ne représentant aucun intérêt, personne jamais n'a éprouvé le besoin de gacher une pellicule. On pourrait en dire autant de la bannière des SS Prix et Côt. Lorsque je suis arrivé ici elle tronnait, huit jours par an, au moment de la fête patronnale, à l'entrée du choeur. Depuis 23 ans, elle a pris place, dans un placard, de peur qu'elle ne donne des cauchemars aux autres, comme elle avait le don d'en provoquer chez moi.

Je regrette la pauvreté de cette documentation que je vous envoie. Vous trouverez, peut-être, dans la bibliographie, que je vous indique, des renseignements complémentaires.

Leboeuf, en particulier, est une mine, pour tous ceux qu'intéresse l'histoire de cette région de l'Auxerrois.

Veuillez croire, Mademoiselle, à mes sentiments respectueux et je peux bien vous dire aussi reconnaissants, car vous m'avez donné l'occasion de revoir toute cette documentation, que je n'avais pas parcouru depuis longtemps.

Pierre Mantelet